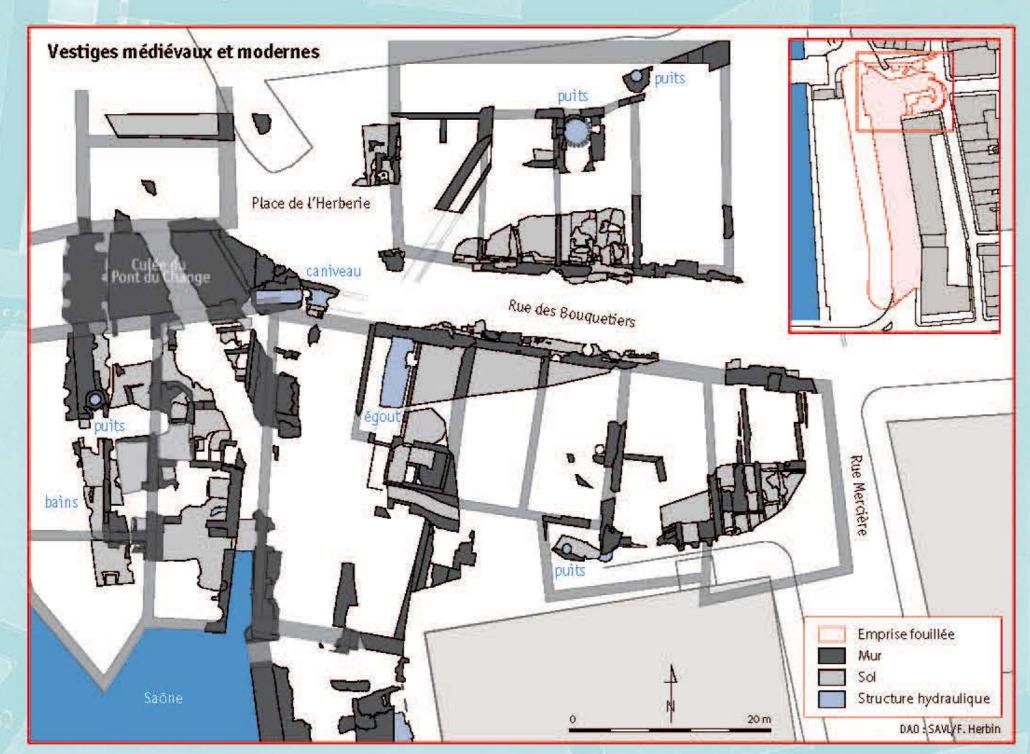
2 LA GESTION DE L'EAU 2 AU MOYEN ÂGE ET À L'ÉPOQUE MODERNE



Plan des structures hydrauliques mises au jour dans la partie nord des fouilles du parking Saint-Antoine.

L'utilisation de l'eau

L'eau provenant des puits est avant tout destinée à l'alimentation. Elle est également nécessaire à la plupart des activités artisanales même si certaines – comme la teinture, très gourmande en eau – préfèrent

s'installer au bord de la Saône afin de pouvoir puiser directement l'eau dans le lit de la rivière. D'après les archives départementales, au début du XIX^e siècle, l'une des maisons accolée au pont renferme des bains publics. Plusieurs pompes puisent l'eau de la rivière et la conduisent à des chaudières, puis aux nombreuses baignoires en cuivre réparties sur plusieurs niveaux. À l'étage inférieur se trouve un salon ovale, recouvert d'une voûte et desservant douze portes réparties sur le pourtour de la pièce, chacune frappée d'un signe du zodiaque. À l'arrière de la maison, une terrasse domine la rivière ; une table de huit couverts destinée aux baigneurs y est disposée.



Pavement du niveau inférieur des bains aménagés dans l'un des immeubles accolés au pont du Change.

L'alimentation en eau

Les immeubles construits au XIII^e ou au début du XIV^e siècle au débouché de l'ancien pont de Saône, comme l'ensemble des habitations de la presqu'île ou du Vieux-Lyon, possèdent généralement tous un accès direct à l'eau. Dans ces quartiers, la nappe phréatique est actuellement à une profondeur comprise entre 4,5 et 5,5 m selon les saisons. Même si ce niveau a pu varier au cours des siècles,

les ressources aquifères du soussol étaient donc facilement accessibles par un simple puits.

Plusieurs de ces puits ont été mis au jour à l'occasion des fouilles du parking Saint-Antoine. De forme circulaire, ils sont disposés dans les cours ou les allées, ou plus rarement intégrés à des escaliers.



Puits aménagé à la base d'une tour d'escalier en vis.



Puits découvert dans les caves de la maison aux bains.





À gauche: rigole évacuant des eaux usées dans le cours de la Saône.

À droite: canalisation en terre cuite médiévale destinée à l'évacuation des eaux usées dans un puisard.

L'évacuation des eaux usées

Les eaux usées, qu'elles proviennent d'activités humaines ou de la pluie, sont généralement évacuées dans la rue ou dans la rivière pour les maisons bâties les pieds dans l'eau, grâce à des rigoles en pierre présentes dans les allées ou installées dans l'épaisseur des murs. Des puisards peuvent aussi être aménagés afin d'offrir un exutoire aux eaux usées. Enfin, à partir du XVIIIe siècle, un véritable réseau d'assainissement constitué de caniveaux et d'égouts est progressivement mis en place afin de rejeter l'ensemble des eaux usées dans la Saône.

À gauche : large caniveau aménagé au pied de la façade des immeubles de la rue des Bouquetiers.

À droite : égout couvert de dalles installé sous la cave de l'une des maisons de la rue des Bouquetiers.











